

Et cinq pour Murisier

RESULTATS

CHAMPIONNAT SUISSE

Slalom de Bière

Le pilote d'Orsière s'adjuge une cinquième victoire sur le parcours de Bière, quatorze ans après son premier succès.



C'est devant un public nombreux et enthousiaste que Murisier a pris le meilleur sur ses adversaires.

FRANÇOIS LAMARCHE

Olivier Ferrini sur les tables des essais. Jean-Daniel Murisier, déjà titré en 1990, 92, 98 et 99 dans le livre d'or de la course. La quatrième manche du championnat suisse des slaloms ne pouvait rêver meilleur scénario. Avec Jean-Claude Debrunner, enfin débarrassé des doutes qui pesaient sur le poids de sa monoplace, le podium se complète de belle manière.

A regarder de plus près le «scratch», il n'est pas chauvin d'écrire que le millésime 2004 du slalom de Bière est une affaire de Romands. Debrunner mis à part,

seul l'incontournable Fritz Erb «trouble» le top dix. Mais reprenons avec les deux principaux protagonistes. Pour sa deuxième sortie helvétique de la saison Jean-Daniel Murisier a montré qu'il était toujours bien là. «Le matin c'était galère, l'après-midi nous avons trouvé le problème et c'était bon. J'ai fait une grosse faute dans la première manche, je savais que j'avais une seconde sous le pied pour la seconde. Cette victoire est un grand plaisir.»

Vainqueur officieux des essais, Olivier Ferrini ne pouvait que s'incliner en course. «Je suis très heureux de cette 2e place.» Au niveau des classes, plus particu-

lièrement de celles assez fréquentées pour permettre l'attribution du plein de points, soulignons quelques jolies victoires. Celles de Cédric Moulin et Arnaud Maeder, dans les petites divisions des groupes N et A. Celle aussi de Sylvain Chariatte chez les IS, le Jurassien se maintient ainsi dans la course à une place sur le podium du championnat. «C'était dur, j'ai touché une bordure lors des essais et ma direction est pliée, mais j'y suis arrivé quand même.»

Absent à Moudon, Dominique Chabod était de retour aux affaires et plutôt bien. Il s'est imposé brillamment devant Koch et Bossard, deux sérieux clients. Ronald Renavier a fait la loi dans la division intermédiaire des E1 alors que J.-Philippe Martin s'est éclaté en balayant la concurrence d'Aeberhard, mais surtout du Tessinois Geninasca et de sa surpuissante Lancia Delta S4. Seul parmi cette armada francophone, Maître Erb a placé une nouvelle banderille en survolant les voitures fermées et en s'octroyant une option supplémentaire sur la couronne finale.

Du côté des monoplaces, celui qui fait - malgré sa défaite face à Yann Pillonel -, la bonne affaire du week-end s'appelle Olivier Waerber. En assurant une belle deuxi-

me place de classe, le pilote de la petite PRM s'installe provisoirement au 2e rang du championnat. L'histoire retiendra encore qu'Alain Beutler a tout tenté, mais en vain, pour bousculer Debrunner et que Michel Rey n'a rien pu faire contre la fougue de Beutler. Quant à J.-J. Dufaux, ce passage par le pied du Marchairuz ne lui laissera pas un souvenir impérissable. Un tête-à-queue et un cône, deux manches pour rien.

Supersérie, jusqu'à 2000 cm³ (3 concurrents): 1. Zbinden, Honda Integra, 3'01"93. **Plus de 3000 cm³ (4):** 1. Eisenbart, Ford Escort Cosw., 3'01"61; 2. Betticher, Opel Astra T, 3'02"41. **Gr. N, jusqu'à 1600 cm³ (8):** 1. Moulin, Peugeot 106 GTI, 3'01"62; 2. Ramel, Citroën Saxo VTS, 3'04"89; 3. Langenegger, 3'06"01; 4. Antonini, 3'06.31; 5. Guillaume, tous sur 106 GTI, 3'10"77. **Jusqu'à 2000 cm³ (3):** 1. Laubscher, 2'55"34; 2. Grimaldi, tous deux sur Civic Type-R, 2'58"70; 3. Postizi, Clio RS, 3'02"25. **Plus de 3000 cm³ (1):** 1. G. Lovis, Impreza, 3'10"99. **GT (1):** 1. Bühner, Porsche 996 GT3, 2'47"40. **Gr. A jusqu'à 1600 cm³ (9):** 1. Maeder, 2'56"80; 2. Rigolet, 3'03"75; 3. Viloz, 3'03"90; 4. Duvoisin, 3'04"50; 5. S. Le Coultre, tous sur Saxo VTS, 3'05"30. **Jusqu'à 2000 cm³ (2):** 1. Salomon, Astra 16V, 2'56"62. **Plus de 3000 cm³ (2):** 1. Müller, 3'00"69; 2. M. Lovis, tous deux sur Impreza, 3'11"83. **Gr. ST (2):** 1. Berset, 2'45"44; 2. Juillard, tous deux sur Opel Vectra, 2'46"61. **Gr. IS/N, jusqu'à 1400 cm³ (4):** 1. A. Finger, 106 Rallye, 3'06"14; 2. Belet, Suzuki Swift, 3'10"63. **Jusqu'à 2000 cm³ (3):** 1. Janz, 3'02,81; 2. Rossoz, tous deux sur Clio Williams, 3'03"68. **Gr. IS/A jusqu'à 2000 cm³ (3):** 1. Petignat, Peugeot 309 GTI, 3'06"32. **Jusqu'à 2500 cm³ (1):** 1. Pironaci, BMW M3, 2'53"97. **Gr. IS, jusqu'à 1600 cm³ (10):** 1. Chariatte, Golf GTI, 2'47"86; 2.

Mattmüller, Scirocco, 2'48"89; 3. Lanz, 2'51"49; 4. Aebischer, tous deux sur Toyota Corolla, 2'51"79; 5. Willener, 2'51"88. **Jusqu'à 2000 cm³ (6):** 1. Erb, 2'41"92; 2. Russo, Kadett GT/E, 2'51"70. **Jusqu'à 2500 cm³ (7):** 1. Chabod, RS Turbo, 2'43"33; 2. Koch, 2'45"22; 3. Bossard, 2'47"21; 4. M. Fischer, tous sur Kadett GT/E, 2'47"27. **Plus de 3000 cm³ (2):** 1. Pfefferli, Porsche 935 T, 2'43"86. **Gr. E1, jusqu'à 1400 cm³ (3):** 1. U. Wüthrich, Mazda 323, 3'01"11; 2. Schmid, Suzuki Swift, 3'02"04. **Jusqu'à 2000 cm³ (9):** 1. Renavier, Kadett GT/E, 2'47"80; 2. Monnay, 2'56"09; 3. Schmid, tous deux sur Clio RS, 2'56"44; 4. Mora, Mégane Cup, 3'00"42. **Plus de 2000 cm³ (6):** 1. Martin, Kadett GT/E, 2'46"85; 2. Aeberhard, 911 GT2, 2'47"68; 3. Geninasca, Delta S4, 2'50"46. **Gr. C (1):** 1. Golay, Proto 907 Peugeot, 2'59"29. **Gr. E2, jusqu'à 1150 cm³ (7):** 1. Pillonel, Martini-Honda, 2'38"25; 2. Waerber, PRM RMS, 2'41"76; 3. De Siebenthal, 2'43"68; 4. Fragnière, tous deux sur Arcobaleno, 2'53"00. **Jusqu'à 1400 cm³ (1):** 1. R. Rey, Martini-Skoda, 2'54"05. **Jusqu'à 2000 cm³ (6):** 1. Debrunner, Tatus F Renault, 2'31"84; 2. Beutler, Tatus-Renault F2, 2'35"17; 3. M. Rey, Martini-Alfa, 2'36"37. **Jusqu'à 3000 cm³ (4):** 1. Murisier, Reynard 92D-Ford, 2'27"24; 2. Ferrini, Lola B99/50-Zytek, 2'29"99; 3. Dufaux, Reynard 91D-Judd, 2'32"09.

POTINS DU PARC

■ **Enfin.** Les observateurs l'attendaient depuis plus d'une année: la pesée a enfin eu lieu. A Bière, les solides passaient sur la balance. Le plus réjouissant résida dans le fait qu'aucun des ténors du championnat suisse n'a été pris en flagrant délit de légèreté. Voilà qui met fin aux suspensions qui minaient le parc depuis longtemps.

■ **Exceptionnel.** Suffisamment rare au fil de la saison pour être relevé, le peloton du championnat suisse a débuté son défilé à l'heu-

re et l'a terminé dans le quart d'heure vaudois. Chapeau!

■ **40e.** L'édition 2005 du slalom de Bière sera celle du quarantième. Quelle couleur prendra l'anniversaire? Trop tôt pour en parler. Nous avons plein d'idées, mais il est difficile de savoir ce que nous pourrions concrétiser et pour qui. Philippe Camadonna, président d'organisation, ne sait pas. «Commissaires, collaborateurs, pilotes, à qui devons-nous faire une fleur?»

F.L.

Trois questions à Olivier Ferrini

■ **Le corps médical a envisagé de vous interdire le départ. Votre état de santé est-il si grave?**

Coupons le coup à la rumeur. Oui, je suis malade depuis seize mois, c'est l'enfer. Je dois subir une importante opération qui est planifiée pour août et jusque-là je devrais pouvoir courir.

■ **Vous êtes tout de même sujet à de «jolies» malaises?**

La situation évolue très rapidement. Mais selon les médecins le risque d'accident n'est pas plus important que celui d'un pilote qui ferait une crise cardiaque. Tout est sous contrôle, mes médicaments sont conformes et ne posent aucun problème pour la compétition.

■ **Tout cela est-il bien raisonnable?**

Dans la mesure où je suis conscient de mon état, je ne prendrai aucun risque inconsidéré. Si je ne me sens vraiment pas bien je ne roulerai pas. Mais jusqu'à l'opération je ferai tout pour tenir le coup.